

Portfolio

arbre bleu éditions



spécialisé
dans
l'édition

Graphiste

freelance



L'Arbre bleu a vu le jour en janvier 2011 sous l'impulsion d'un noyau d'historiens désireux de créer une maison d'édition spécialisée en histoire contemporaine. Sa première ambition était d'offrir un débouché éditorial supplémentaire à des travaux d'histoire sociale dans un contexte historiographique peu favorable, sans toutefois s'interdire de labourer d'autres champs des sciences humaines. C'est toujours cette même démarche qui nous anime trois ans plus tard.

Dans le courant de l'année 2011, Serge Dandé a rejoint l'équipe des animateurs de la maison avec la responsabilité de la conception et de la réalisation graphiques de nos livres, mais aussi de notre site internet. Cette arrivée s'est avérée tout à fait décisive, car aux qualités artistiques il ajoute celles d'historien.

Chacun sait qu'en matière d'édition, il est toujours de mauvaise politique de dissocier la forme du fond. Concevoir la maquette d'un ouvrage en se désintéressant du texte n'aurait guère de sens, puisque aucun autre objet ne noue aussi inextricablement que le livre contenant et contenu. Or, plus que graphiste et historien, je n'hésiterais pas à qualifier Serge de « graphiste-historien », tant son travail témoigne d'une articulation harmonieuse de cette double compétence.

Éric Belouet,
président d'Arbre bleu éditions

Juge à Nuremberg

Souvenirs inédits du procès des criminels nazis

Robert Falco

Robert Falco (1882-1960), chassé de la magistrature par les mesures antisémites de Vichy, apprend en juin 1945 que l'on recherche des conseillers à la Cour de cassation « parlant anglais et désirant éventuellement siéger comme juges au tribunal international en voie de création ». Il sera l'un des deux juges français au procès de Nuremberg.

Commencé en juin 1945 à Londres où se déroule la conférence chargée de créer le tribunal international, le récit de l'auteur nous conduit de Berlin en ruines à Nuremberg avant de s'achever en octobre 1946 à Prague où, invité du gouvernement tchèque, l'auteur livre ses réflexions sur le procès qui vient de se clore.

À travers ce journal sobre et alerte, illustré des dessins réalisés par Jeanne Falco, sa seconde épouse qui l'accompagna au cours de l'année passée à Nuremberg, Robert Falco nous fait découvrir les coulisses du « procès du siècle » et nous dépeint ses différents acteurs.

Surtout, et c'est là un des principaux apports de son témoignage pour l'histoire, il nous permet de prendre la mesure du peu de moyens consacrés par le gouvernement français à cet événement, au regard de ceux déployés par les trois autres pays représentés (États-Unis, Grande-Bretagne, URSS). Le journal du juge Falco éclaire ainsi de manière originale la place de la France libérée dans le concert des nations.

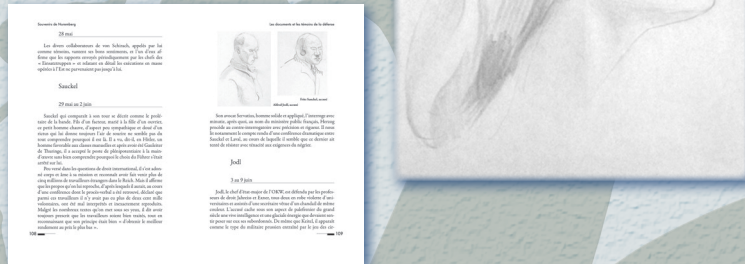
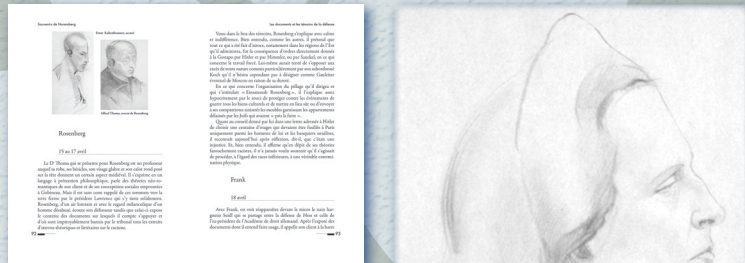
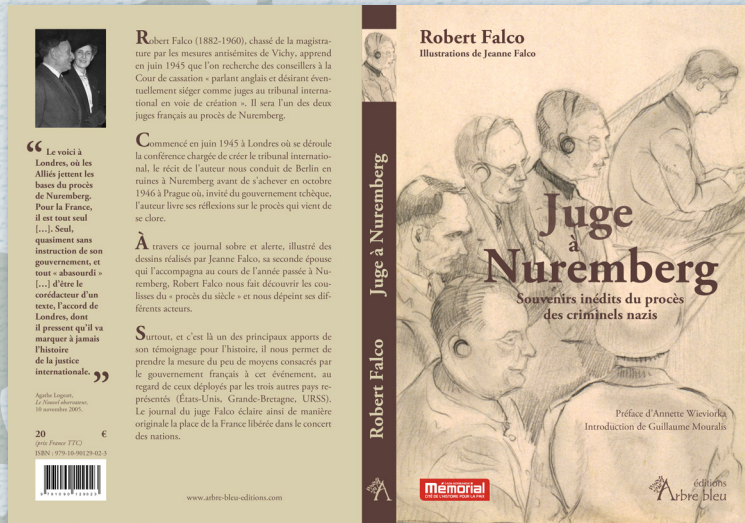
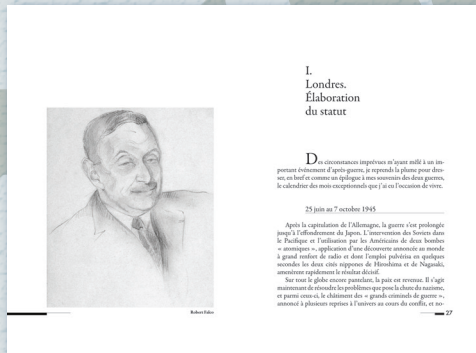
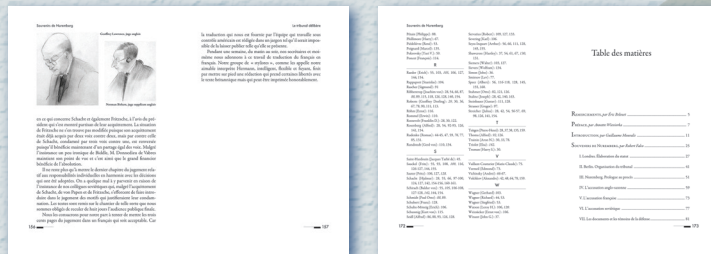
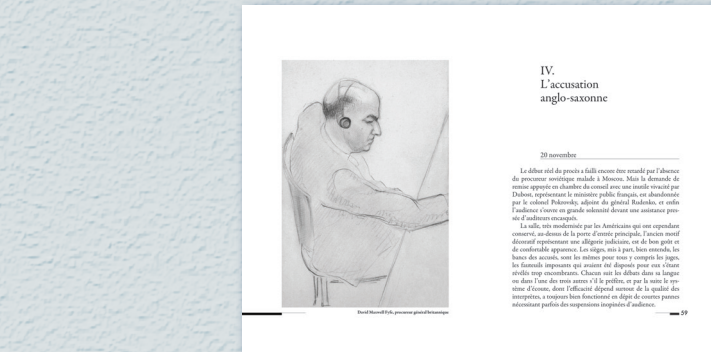
Polices de la couverture

Adobe Garamond Pro Bold
 Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Polices de la maquette intérieure

Adobe Garamond Pro Bold
 Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic
Futura Medium

Livre illustré hors collection
Illustrations de Jeanne Falco
Paru le 3 septembre 2012
Format : 150 x 220 mm ; 174 pages
Prix : 20 €
ISBN : 9791090129023



Géopolitique de Dubaï et des Émirats arabes unis

William Guéraiche

Récemment choisie pour accueillir l’Exposition universelle de 2020, Dubaï semble jouer d’une notoriété aux allures de carte postale. Mais au-delà de ses buildings de verre, de ses luxueux hôtels, de sa compagnie aérienne (Emirates) et de son aéroport international, on sait peu de choses en Occident de cette cité-État et des Émirats arabes unis (EAU), la fédération dont elle est l’une des sept composantes.

Pour combler cette lacune, l’auteur, historien et géopolitologue enseignant depuis dix ans à Dubaï, nous livre ici la première étude complète en langue française sur cet espace géographique singulier. De la façon dont Dubaï et les EAU ont entrepris de se vendre comme une marque commerciale jusqu’aux relations politiques et commerciales qu’ils entretiennent avec le reste du monde, en passant par les modes de gouvernance ou les questions liées aux dépendances multiples et à l’importante immigration, aucun aspect n’est oublié.

Ni thuriféraire ni contempteur, William Guéraiche adopte ici une démarche scientifique : il décrypte, analyse et dresse des perspectives sans rien passer sous silence mais sans éprouver le besoin de formuler des jugements. C’est là un des nombreux aspects qui font de ce livre un outil de connaissance nécessaire à toute personne désireuse de s’affranchir d’une vision du monde formatée par les stéréotypes.

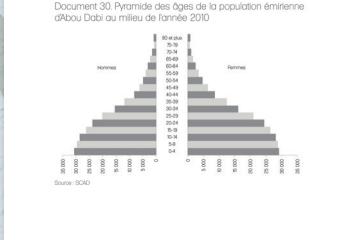
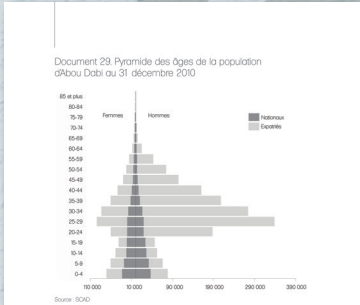
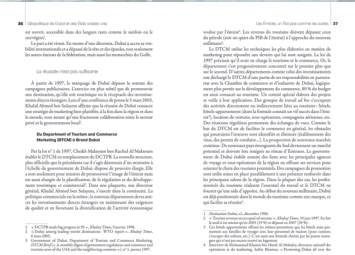
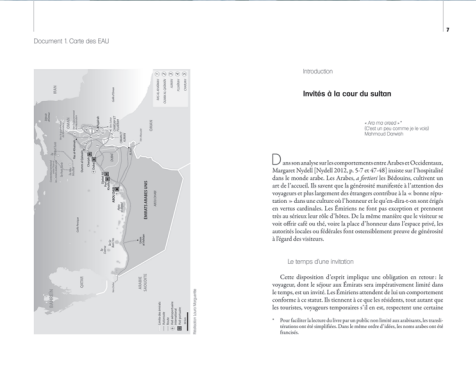
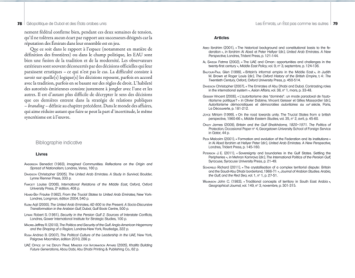
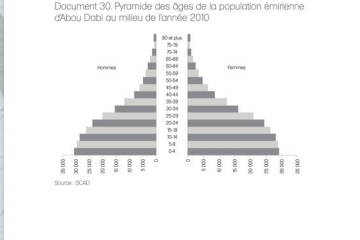
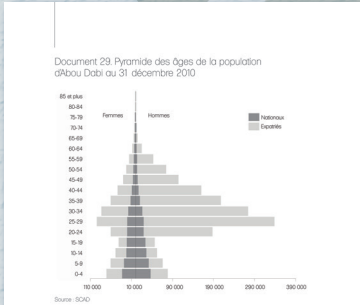
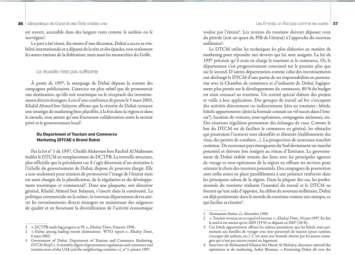
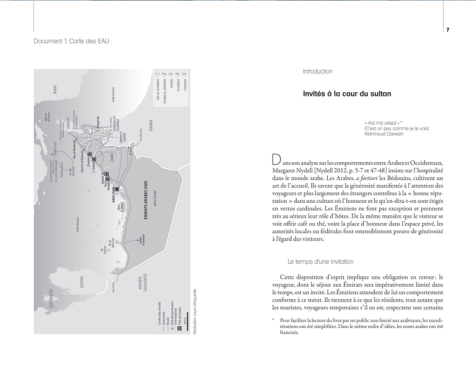
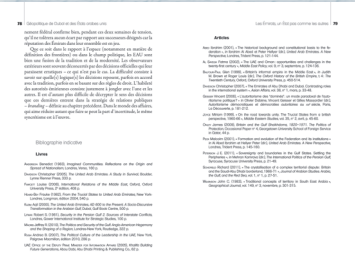
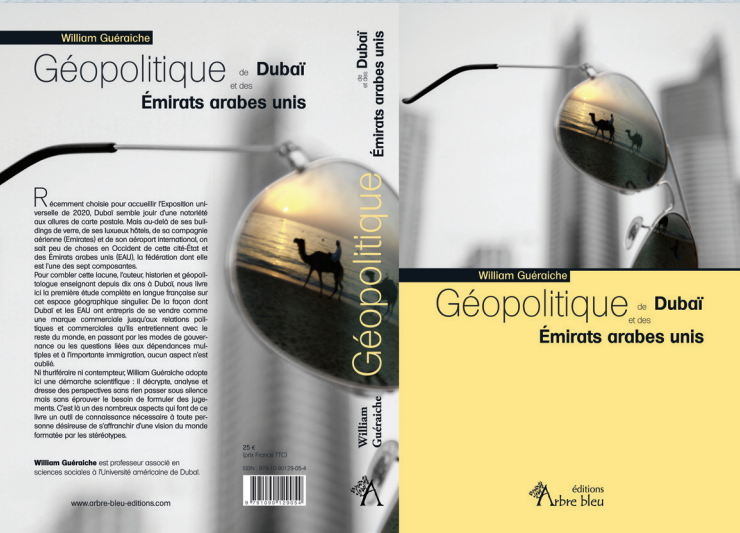
Polices de la couverture

Formula Bold
Formula Demi Bold
Formula Regular
Formula Médium
Formula Xlight

Polices de la maquette intérieure

Formula Bold
Formula Demi Bold
Formula Médium
Formula Xlight
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Livre hors collection
Paru le 28 mars 2014
Format : 155 x 240 mm ; 346 pages
Prix : 25 €
ISBN : 9791090129054



La gamelle et l'outil

Manger au travail en France et en Europe de la fin du XVIII^e siècle à nos jours

Sous la direction de
Thomas Bouchet, Stéphane
Gacon, François Jarrige,
François-Xavier Nérard
et Xavier Vigna

Manger au travail, un sujet anecdotique pour les sciences sociales ? Les auteurs de cet ouvrage novateur affirment le contraire : la pause-repas qui interromp la journée ou la nuit de travail offre, à qui sait l'analyser, un observatoire privilégié des sociétés contemporaines. Quoi de plus nécessaire que de se restaurer pour les travailleurs ? On imagine sans peine que l'appréciation des employeurs est toute différente face à ce temps mort du point de vue de la production. La pause-repas dans les sociétés industrielles et salariales est un enjeu de luttes incessantes, qu'elles soient ouvertes ou souterraines, les revendications des uns (allongement des temps de pause, choix des lieux de repas...) s'opposant aux logiques des autres (contrôle de la durée de pause, rationalisation de l'organisation du temps et de l'espace).

Comment, quand, avec qui et où mange-t-on pendant son temps de travail depuis plus de deux siècles ? La gamelle et l'outil pose de précieux jalons en croisant les pays (outre la France, l'Italie, la Pologne, la Suisse, l'URSS...) et les familles professionnelles – celles qui ont fait les riches heures de l'histoire ouvrière (les mineurs, les cheminots...) et d'autres moins étudiées (les ouvriers des arsenaux, les policiers, les salariés du cinéma...) –, mais aussi en mettant l'accent sur des pratiques rebelles (la « soupe communiste » et autres repas de grève) ou sur les imaginaires du repas au travail chez les premiers socialistes du XIX^e siècle.

À la croisée d'une histoire sociale et politique, c'est toute l'organisation du temps et de l'espace des sociétés de l'ère industrielle qui se réfracte dans cette étude de l'alimentation au travail.

Polices de la couverture

DIN Black, DIN Regular,
DIN Médium et DIN Light
Formula Regular et Formula Light

Polices de la maquette intérieure

DIN Bold, DIN Regular
et DIN Light
LineotypeSyntax Regular
LineotypeSyntax Light
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Livre hors collection
Paru le 23 mars 2016
Format : 155 x 240 mm ; 367 pages
Prix : 25 €
ISBN : 9791090129153

[illegible][illegible]

Document 2.

« *Roulotte* » de table ronde, 11 h du matin (Paris, 8 novembre 2013). On y trouve un distributeur d'eau, une machine à café, des sirups et jus de fruits, des viennoiseries, des hot-dogs, du pain et de la confiture, et l'inconfortable perle de Noël.

Photo Ouerfellia Riou.

un « faute de micras »¹⁹ qui le subordonnerait au repas. Il n'en eût que pour faire patienter et permettre une distanciation du travail lorsque les impératifs du tournage conduisent à décaler la pause déjeuner.

Celle-ci donne lieu à une organisation autrement plus complexe dont les cuisiniers ont la responsabilité. L'exigence de variété à laquelle ils sont soumis et les contraintes de temps que les conducteurs à fonctionner en flux tendus. Les cuisiniers se lèvent une heure pour faire quotidiennement leurs courses, la plupart du temps chez le grossiste Metro le plus proche. La politique d'entretien de ces magasins sur l'ensemble du territoire (plus de 90 enseignes en France) facilite cette tâche. Les cuisiniers disposent d'un budget qui leur garantit une autonomie, l'enjeu pour eux étant de lisser

¹⁹ Claude Gorioux, « Le "J'one-sais-quoi" et la "faute de micras"... autrement », 206, 2001, p.15-23.

345

L'alimentation des salariés agricoles en France à l'Ère Bétique

Jean-Claude Jais

Le « *quartier d'opération* » l'entrepreneur du monde arabe a guinéen est le lieu de la formation, et de l'élaboration des pratiques des modes d'existence du présent. C'est l'expérience sociologique de la vie du continent et ce sont ces pratiques, forgées sur une longue durée, qui constituent le socle des manières des choses. Pour autant que les salaires agricoles en France ont une histoire, celle-ci est liée à la formation et à l'évolution des manières des choses. Les salaires agricoles ont été le produit d'un processus de formation des manières des choses, qui a commencé à l'époque des salaires, quand les salariés agricoles (en 1862), ont commencé à travailler pour le compte du maître du domaine (1851) et de la condition d'ouvrier salarié. Ensuite, à l'époque des salaires agricoles (en 1912), les salaires agricoles ont été le produit d'un processus de formation des manières des choses, qui a commencé à l'époque des salaires agricoles (en 1912), quand les salariés agricoles ont commencé à travailler pour le compte du maître du domaine (1851) et de la condition d'ouvrier salarié. Ensuite, à l'époque des salaires agricoles (en 1912), les salaires agricoles ont été le produit d'un processus de formation des manières des choses, qui a commencé à l'époque des salaires agricoles (en 1912), quand les salariés agricoles ont commencé à travailler pour le compte du maître du domaine (1851) et de la condition d'ouvrier salarié.

Le monde paysan de l'exploitation agricole, le monde du salariat agricole, ont été le produit d'un processus de formation des manières des choses, qui a commencé à l'époque des salaires agricoles (en 1912), quand les salariés agricoles ont commencé à travailler pour le compte du maître du domaine (1851) et de la condition d'ouvrier salarié.

119

La gamelle et l'outil

Manger au travail, un sujet anecdotique pour les sciences sociales ? Les auteurs de cet ouvrage nous affirment le contraire : la pause-repas qui interrompait la journée ou la nuit de travail autre, à qui s'est liée l'origine d'un observatoire d'étude des sociétés contemporaines. Quel de plus nécessaire que de se restaurer pour l'organisation ? On n'insiste sans peine que l'approvisionnement des employés dans toutes les industries et salariales est un enjeu de tous les siècles, qu'ils soient ouvriers ou supérieurs, les revendications des uns (allongement des temps de pause, choix des lieux de repas) s'opposant aux logiques des autres (contrainte de la durée du travail, rationalisation de l'organisation du temps et de l'espace).

Comment, quand, avec quel ou quel mange-t-on pendant les temps de travail depuis plus de deux siècles ? La gamelle et l'outil pose de précieuses questions en croisant les pays (France, l'Italie, la Pologne, la Suisse, l'URSS...) et les familles professionnelles – celles qui ont fait les riches heures de l'histoire ouvrière les mineurs, les cheminots... et d'autres moins étudiées les ouvriers de la machine à tisser, les policiers, les salariés du cinéma... à main armée en les mettant l'accent sur des pratiques rebelles (la soupe communale) et autres repas grévé ou sur les innombrables repas au travail chez les premiers socialistes ou dix siècles.

À la croisée d'une histoire sociale et politique, c'est toute l'organisation du temps et de l'espace des sociétés de l'ère industrielle qui se reflète dans cette étude de l'alimentation au travail.

Manger au travail
en France et en Europe
de la fin du XVIII^e siècle
à nos jours

Sous la direction de Thomas Buchard,
François Jarrige, Françoise Xaver Nérard
et Xavier Vigna.

Avec les contributions de
Daniela Adorni,
Dimitri Gaudin,
Thomas Bouchet, Cláudia Chéné,
Daniela Dzeakalski,
Thomas Dugas,
Bernard Desmoulin,
Jean-Claude Farcy,
François Jarrige,
Stefano Magagnoli,
Stéphane Gannat,
François Jarrige,
Michael Meyer,
François Xaver Nérard,
Mirjam Poggioli, Vincent
Portet, Pascal Rigaut,
Stefano Magagnoli,
Gwenaelle Rot, Julien
Santal-Roman, Ophélie
Schnitzler, Françoise Xaver
Szosnowska, Xavier
Vigna et Jean-Pierre
Willard.

256
pages
17 cm
ISBN : 978-2-03-010233-5

www.ortwe-bleditions.com

ORTWE



**La gamelle
et l'outil**

Manger au travail
en France et en Europe
de la fin du ^{xviii}^e siècle
à nos jours

Sous la direction de
Thomas Bouchet,
Stéphane Gaccon,
François Jarrige,
François-Xavier Nérard
et Xavier Vigna

éditions
Arbre bleu

Celle-là donne lieu à une organisation autrement plus complexe dont les cuisiniers ont la responsabilité. L'exigence de variété à laquelle ils sont soumis et les contraintes de stockage les conduisent à fonctionner en flux tendu. Les cuisiniers se lèvent aux aurores pour faire quotidiennement

19. Claude Grignon, « Le "je-ne-sais-quoi" et le "faute de mieux" », *Antremon* n° 206, 2001, p. 15-23.

Une Fondation singulière

1984-2014

Jean-Pierre Mongarny
et Éric Belouet

La Fondation Crédit Coopératif plonge ses racines dans les évolutions survenues, au mitan des années 1970, au sein de l'actuel Groupe Crédit Coopératif, qui se compose alors de deux entités principales : la Caisse Ccentrale de Crédit Coopératif (CCCC, dite « 4C ») et la Banque française de Crédit Coopératif (BFCC). En 1974, alors que cet édifice est en proie à d'importantes difficultés, Jacques Moreau, sous-directeur à la direction du Trésor, est appelé à son chevet. Le nouveau directeur général, porté à la présidence deux ans plus tard, va s'employer à assainir les comptes du Groupe – une tâche pratiquement achevée en 1980 –, mais également à le réorganiser, à renforcer son identité et à le doter d'une ambition nouvelle.

Ce projet est indissociable du contexte dans lequel il s'inscrit. C'est en effet au cours de la même période que sous l'influence du Comité national de liaison des activités mutualistes, coopératives et associatives (CNLAMCA), les rencontres entre théoriciens et praticiens débouchent sur la résurgence du concept d'économie sociale. L'expression, forgée à la fin du XIX^e siècle dans une acception différente – il s'agissait alors de distinguer l'économie sociale de l'économie politique –, désigne désormais les entreprises qui ne relèvent d'aucune des trois catégories que sont les sociétés de capitaux, les entreprises individuelles et les entreprises publiques.



Polices de la couverture

LucidaHandwriting-Italic
MuseoSans

Polices de la maquette intérieure

MerriweatherLight
MerriweatherLight-Italic
MuseoSans
MuseoSans-Italic
LucidaHandwriting-Italic

Livre hors commerce
Paru le 25 mars 2015
Format : 170 x 240 mm ; 219 pages

Amédée Dunois

De Clamecy à Bergen-Belsen

Jean-Marie Catanné

La vie d'Amédée Dunois (1878-1945), de L'Humanité de Jaurès au Populaire de Léon Blum, est indissociable de l'idéal socialiste pour lequel il sacrifia sa vie en entrant en résistance dès juillet 1940. La retracer, c'est parcourir cinquante années d'histoire du socialisme, retrouver les grandes heures et les fractures d'un parti plus que centenaire, le plus vieux aujourd'hui à exercer encore le pouvoir.

De la période anarchiste de la fin du xix^e siècle à l'assassinat de Jean Jaurès, du congrès de Tours qui divise au Front populaire qui rassemble, et de l'effondrement du parti socialiste en 1940 à sa reconstruction dans la clandestinité, ce sont des pages de notre histoire commune qui s'écrivent. Il y a peu d'événements touchant le socialisme dont Amédée Dunois fut un des penseurs auxquels il n'ait été mêlé. Un destin auquel il manquait peu de choses – qu'il revienne de déportation – pour échapper à l'oubli dont il est aujourd'hui victime.

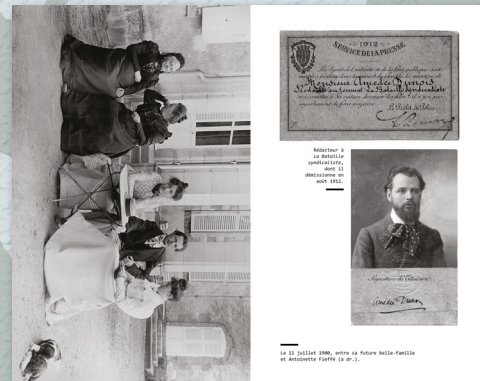
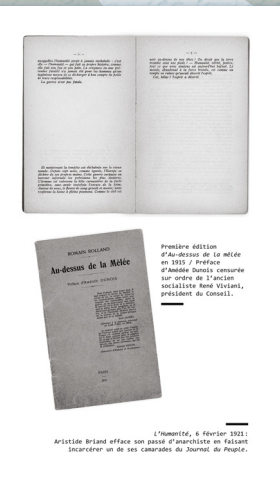
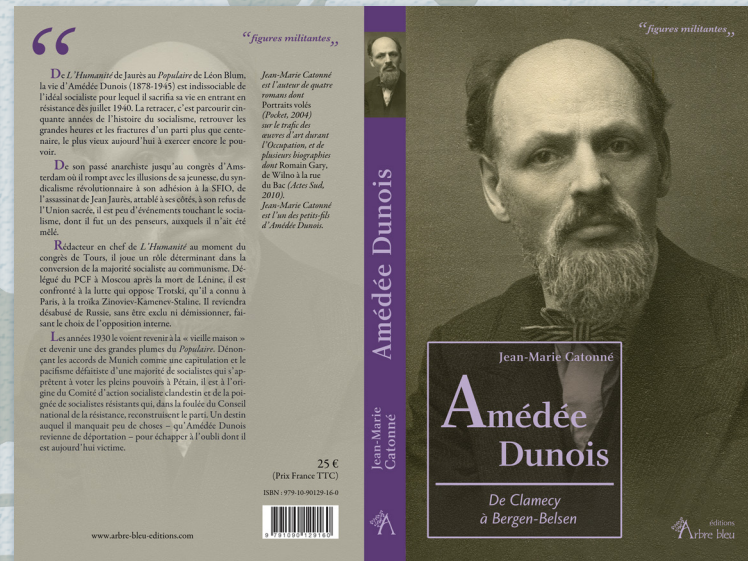
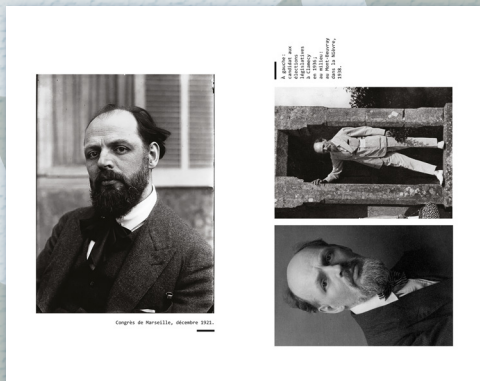
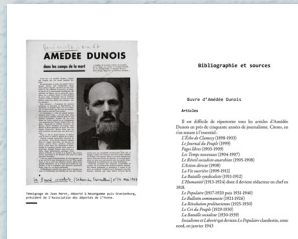
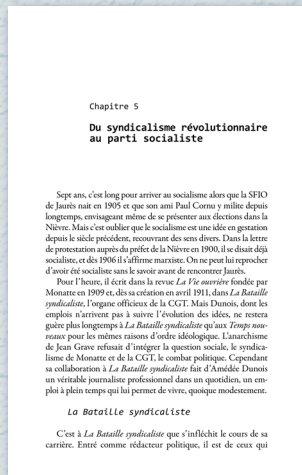
Polices de la couverture

Baskerville Semi Bold Italic
Charlotte Medium
Charlotte Sans Book Italic
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Polices de la maquette intérieure

Consolas Bold
 Consolas Regular
Adobe Garamond Pro Bold
 Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Coll. Figures militantes
Paru le 14 mars 2016
Format : 135 x 215 mm ; 303 pages
Prix : 25 €
ISBN : 9791090129160



Histoire et mémoire des mouvements syndicaux au xx^e siècle

Enjeux et héritages

Sous la direction de Vincent Flauraud et Nathalie Ponsard

S'il est devenu fréquent d'interroger les enjeux mémoriels ou les rapports existant entre mémoire et histoire, il est rare de voir ces questionnements appliqués aux syndicalismes. C'est l'ambitieux défi que relève cet ouvrage pionnier.

Issu d'un colloque organisé à l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand en décembre 2012, il est structuré autour de trois grands axes : l'histoire militante du syndicalisme, les traces syndicales (à la fois objets d'histoire et sources historiques) et les enjeux des héritages mémoriels. Focalisé sur le syndicalisme des salariés, il n'en oublie pas pour autant d'autres formes de syndicalismes (agricole, étudiant), et s'intéresse à des populations engagées qui font volontiers figure de parents pauvres de la recherche (les femmes, les travailleurs immigrés...).

Une autre réussite de cet ouvrage est de réunir tant des spécialistes confirmés de l'histoire du syndicalisme français que des jeunes chercheurs d'avenir. Une place est également réservée aux militants syndicaux, dans un débat fructueux avec les universitaires qui laisse augurer pour le futur des perspectives stimulantes.

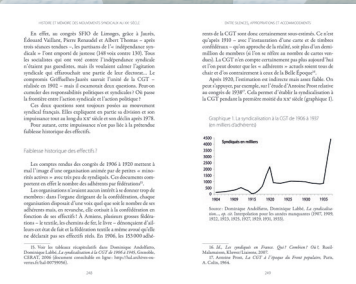
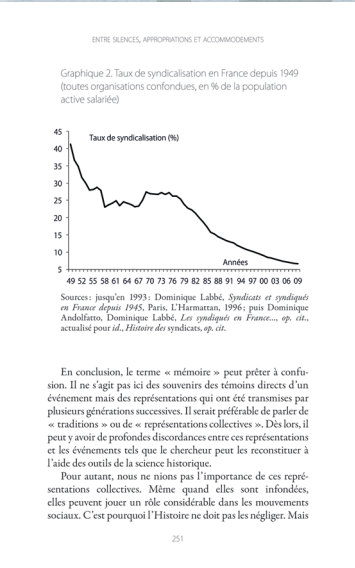
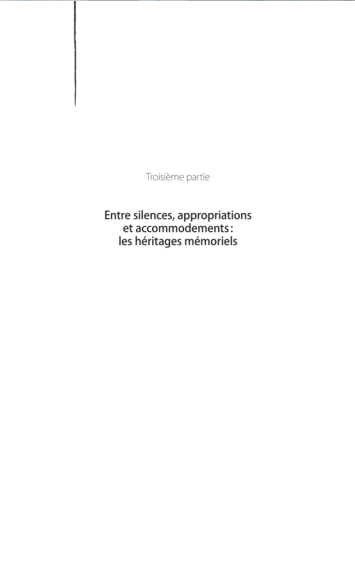
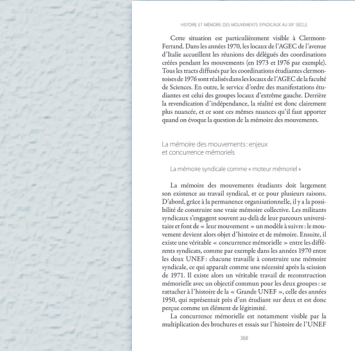
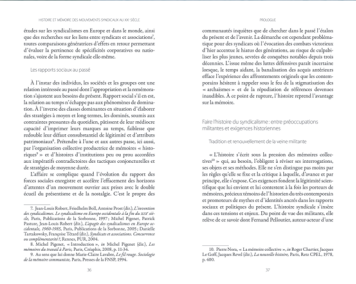
Polices de la couverture

Minion Pro Bold
Minion Pro Médium
Minion Pro Regular
Minion Pro Italic

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Médium
Minion Pro Regular
Kozuka Gothic Pr6N M
Kozuka Gothic Pr6N EL
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Coll. Le corps social
Paru le 23 décembre 2013
Format : 135 x 215 mm ; 408 pages
Prix : 22 €
ISBN : 9791090129078



Histoire de la Fédération Interco CFTD

Du Front populaire au début du xxi^e siècle

Romain Vila

Interco est l'une des plus importantes fédérations professionnelles de la CFTD en termes d'adhérents. Pourtant, elle n'est pas celle dont l'histoire semble la plus simple à retracer. Il s'agit non seulement d'une jeune organisation à l'échelle de l'histoire du syndicalisme français – elle ne voit le jour qu'en 1974, soit dix ans après la création de la CFTD, elle-même fruit de la déconfectionnalisation de la majorité de la CFTC née en 1919 –, mais elle fédère en outre tellement de cultures professionnelles distinctes, de branches et de professions – personnels communaux, sapeurs-pompiers, policiers, professionnels de la justice, agents de la distribution des eaux, personnels des offices HLM, etc. – que son identité ne se laisse pas facilement appréhender.

Démarrant son propos à l'époque du Front populaire, l'auteur retrace tout d'abord la genèse de la Fédération Interco, reconstituant l'histoire des multiples organisations syndicales dont elle est issue, puis nous éclaire sur la façon dont un processus de regroupement syndical peut se conjuguer avec le respect des identités professionnelles de chacun. En analysant ensuite l'histoire de la fédération à partir de sa constitution, l'ouvrage revient en détail sur un grand nombre de thématiques contemporaines, telles que le statut, les retraites, la réduction du temps de travail, la décentralisation, la syndicalisation ou la modernisation de la fonction publique territoriale. Loin d'un récit figé des batailles du passé, le lecteur y puisera matière à réflexion sur bien des thèmes qui demeurent d'une brûlante actualité, à commencer par celui de la désyndicalisation, première cause de la crise que traverse le syndicalisme français.

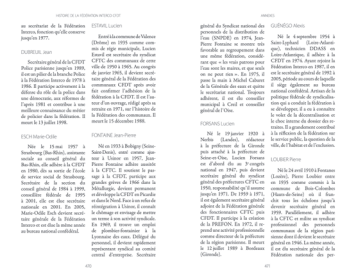
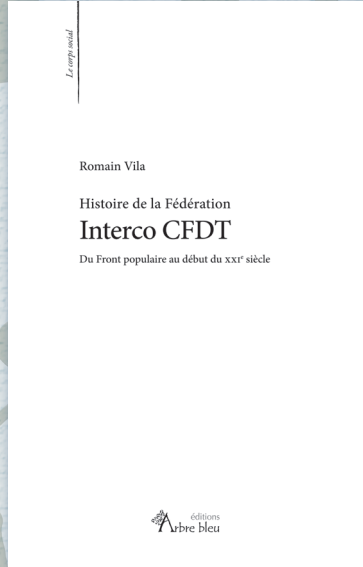
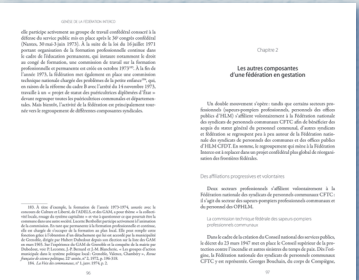
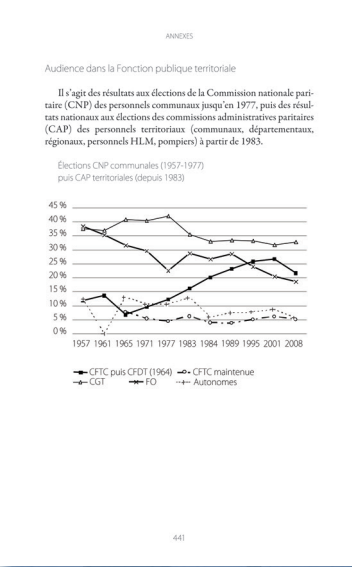
Polices de la couverture

Minion Pro Bold
Minion Pro Medium
Minion Pro Regular
Minion Pro Italic

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Medium
Minion Pro Regular
Kozuka Gothic Pr6N M
Kozuka Gothic Pr6N EL
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Coll. Le corps social
Cahier photo
Paru le 7 mars 2014
Format : 135 x 215 mm ; 500 pages
Prix : 25 €
ISBN : 9791090129030



CFDT : l'identité en questions

Regards sur un demi-siècle (1964-2014)

Frank Georgi

En novembre 1964 à Paris, la Confédération française des travailleurs chrétiens, au prix d'une scission douloureuse, abandonnait ses références confessionnelles pour donner le jour à la Confédération française démocratique du travail. La jeune CFDT se réclamait alors du « mouvement ouvrier », affirmait combattre « toutes les formes de capitalisme et de totalitarisme », tout en revendiquant encore l'héritage de l'« humanisme chrétien ». En juin 2014 à Marseille, cette dernière mention disparaît des statuts, tandis que l'anticapitalisme fait place à la revendication du « dialogue social », « moyen essentiel du développement économique et social ». Entre ces deux dates, la CFDT, qui s'est imposée comme un acteur majeur, parfois déroutant, du jeu social et politique en France, semble n'avoir jamais cessé d'interroger et de remanier son identité, du « socialisme autogestionnaire » au « réformisme assumé ».

Revenant sur ce demi-siècle autour de quelques thèmes essentiels (le rapport au religieux, au politique, aux autres acteurs du mouvement social, au contrat et au conflit, l'autogestion, le libéralisme...) et de quelques moments-clés (la déconfectionnalisation, les « années 68 », la crise économique, le recentrage...), Frank Georgi pose en historien la question des ruptures et des continuités identitaires d'un syndicalisme confronté aux bouleversements du monde. À travers les métamorphoses d'une organisation syndicale singulière, c'est tout un pan de notre histoire récente que ces « regards » nous invitent à revisiter.

Polices de la couverture

Minion Pro Bold
Minion Pro Medium
Minion Pro Regular
Minion Pro Italic

Polices de la maquette intérieure

Minion Pro Medium
Minion Pro Regular
Kozuka Gothic Pr6N M
Kozuka Gothic Pr6N EL
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Coll. Le corps social
Paru le 2 décembre 2014
Format : 135 x 215 mm ; 288 pages
Prix : 24 €
ISBN : 9791090129139

Deuxième partie

Metamorphoses

Sigles et abréviations

AC1	Agri ensemble contre le chômage
ACO	Action catholique ouvrière
ADELS	Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale
AFL	American Federation of Labour
AFP	Agence France Presse
AGESSIC	Association des groupes d'études économiques, sociales et syndicales d'inspiration chrétienne
AMB	Alliance marxiste révolutionnaire
ANPE	Agence nationale pour l'emploi
APEIS	Association pour l'emploi, l'information et la solidarité des chômeurs et des précaires
APF	Associations populaires familiales
Arch. conf.	Archives confédérales
Arch.	Archives
ARRCO	Association des régimes de retraites complémentaires
ASSEDIC	Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce

277

CFDT : L'IDENTITÉ EN QUESTIONS

diquer sans réserve à partir du printemps 1977⁹⁴. Cette même année, les « luttes » entraînent leur reflux, les effectifs syndicaux engagent avant de décroître et l'Union de la gauche se brise sur d'autres enjeux. La « dynamique autogestionnaire », telle qu'elle s'était affirmée dans la première moitié de la décennie sur le plan social et politique, appartient désormais au passé. La CFDT, quant à elle, a déjà commencé à explorer d'autres voies.

Crise(s) : « Le monde change... »
Une autre lecture des « recentrages »
(1973-1988)

Comment la CFDT « autogestionnaire » a-t-elle construit sa lecture du mouvement de conjoncture économique qui se dessine à partir de 1973, et comment cette représentation a-t-elle évolué jusqu'à la fin des années 1980 ? Cette question ne relève pas que de l'histoire propre de la confédération. Tenir de mieux comprendre le grand basculement qui, dans le contrat des années 1970, nous a fait passer d'un monde à un autre représente un enjeu majeur pour l'histoire du temps présent. Le caractère multiforme, parfois difficilement saisissable, d'un phénomène que, faute de mieux, on a baptisé « crise », rend l'entreprise particulièrement ardue. Faire l'inventaire, l'analyser et surtout l'histoire des discours produits sur cette crise constitue une démarche indispensable pour avancer dans sa compréhension. Or, par nature et par fonction, le syndicalisme « ouvrier » est au premier chef concerné par le coup de frein donné à la croissance à partir de 1973-1974 et par ses conséquences sociales. Il ne peut se dispenser d'en proposer une interprétation et d'en tirer des enseignements en termes de stratégie et de pratique. Au sein du mouvement syndical, la

94. Voir Serge Dauterive, « Le PCF et l'autogestion. Histoire d'un allié », in Frank Georgi, *Autogestion. La dernière utopie*, op. cit., p. 245-257.

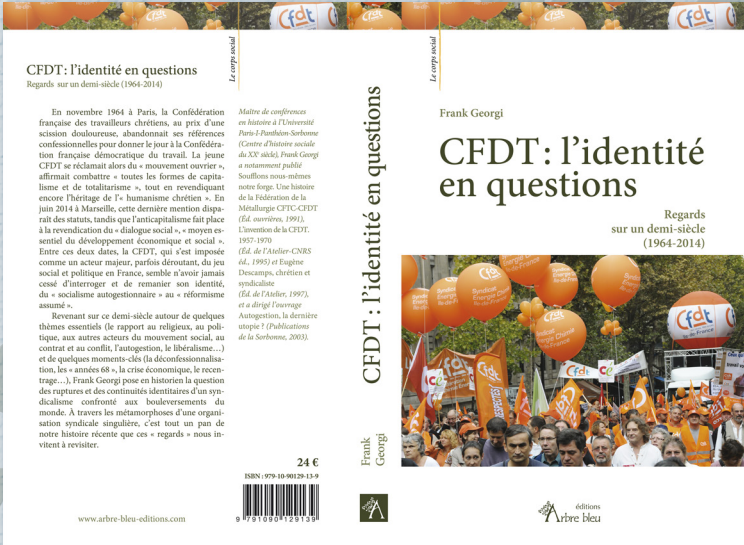
176

177

Index

Adam (Gérard) : 72, 124
Arrachard (René) : 101, 103
Baechler (Jean) : 149
Bancal (Jean) : 139, 140
Barreau (Henri) : 104
Beaulaton (Raymond) : 84
Berger (Laurent) : 12, 14, 16
Bergeron (André) : 67, 87, 221, 224, 226, 228, 230, 234, 239
Bévoit (Antoine) : 39, 46
Blondel (Marc) : 221, 238, 239
Bonéty (René) : 86, 223
Bonnard (Jean) : 33, 34, 39
Bohreau (Robert) : 67, 68, 72, 73, 77, 81, 87, 89, 94, 224
Boucher : 84
Bouladoux (Maurice) : 27-30, 86, 99, 102, 107, 108, 225
Bourdet (Yvon) : 139
Branciard (Michel) : 39, 53, 71, 185
Capocci (Oreste) : 73
Caron (Michel) : 251
Castoradis (Cornelius) : 150
Ceyrac (François) : 153
Charrau (Joseph) : 33
Chatillon (Stéphane) : 23
Chauvey (Daniel) : 146
Chevènement (Jean-René) : 152
Clouscard (Michel) : 152
Cohn-Bendit (Daniel) : 139
Cottet : 84
Debray (Régis) : 152
Declercq (Gilbert) : 75, 121, 209, 215
Defferre (Gaston) : 121
Delors (Jacques) : 228
Demouchaux (André) : 58, 65
Descamps (Eugène) : 12, 25, 28, 35, 37, 38, 41, 42, 45, 47, 57, 58, 76, 86, 87, 111, 112, 114, 117, 121, 122, 209, 213, 214, 216, 223-227

283



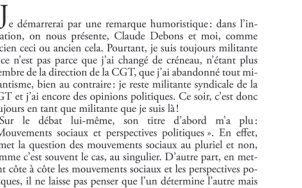
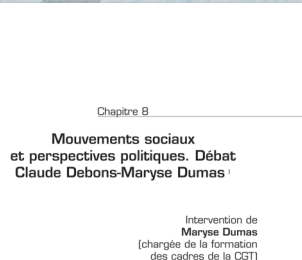
Paroles de syndicalistes en lutte à Marseille

Le mouvement social contre la réforme des retraites (automne 2010)

Sous la direction de
Christine Excoffier, Rémy Jean,
Emre Ongun, Christian Palen
et Gérard Perrier

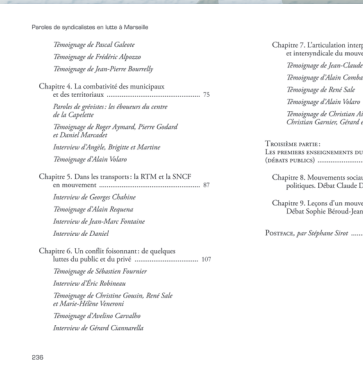
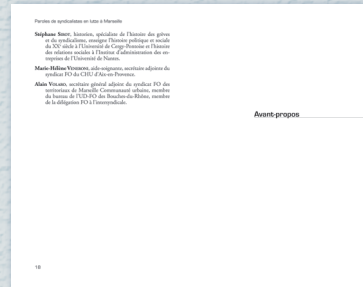
En quinze ans, la France a connu trois mouvements sociaux d’une ampleur exceptionnelle sur la question des retraites. Celui de l’automne 2010, avec son lot de manifestations, de grèves et de blocages, mais également de débats de société et d’enjeux politiques, est sans conteste le plus spectaculaire d’entre eux. Marseille en a été le phare méridional et la vedette des médias : ses raffineries et son port paralysés, ses cortèges scolaires à impressionné, et ses rues encombrées d’ordures ménagères ont fourni aux télévisions des images-choc. Interroger le conflit social de 2010 depuis cet observatoire privilégié est une chance.

Quel est le sens de ce mouvement ? Comment a-t-il été vécu par ses acteurs ? Quel bilan en dressent-ils ? Pourquoi a-t-il échoué, malgré sa puissance et le soutien indéfectible de l’opinion ? Quelles questions pose-t-il à la gauche et au syndicalisme ? Comment ce dernier doit-il concevoir son rapport au politique ? Enfin, quelles sont les leçons à en tirer pour l’avenir ? Telles sont quelques-unes des interrogations soulevées dans ce livre. Des syndicalistes de terrain, acteurs les plus proches de la conduite quotidienne des événements, y apportent leurs réponses. Donner la parole à ceux qui l’ont rarement est l’une des grandes originalités de cet ouvrage, enrichi d’une analyse du contexte et d’une chronologie et complété par des débats entre anciens dirigeants syndicaux et chercheurs. Ces Paroles de syndicalistes en lutte à Marseille passionneront tous ceux qui veulent comprendre le temps présent et ne renoncent pas à changer l’avenir.

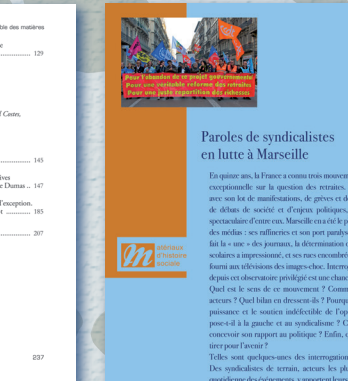
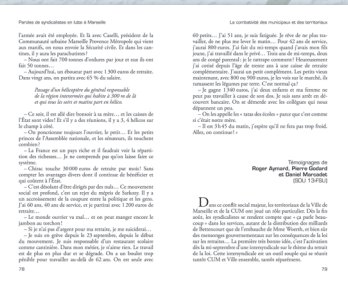
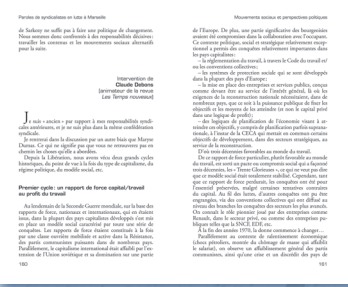


1. Débat public organisé à Marseille le 2 février 2011 par l'Université publique et républicaine.

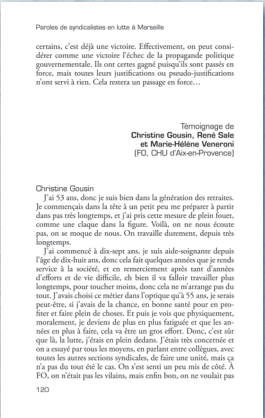
147



236



237



120

Les bâtisseurs

Luttes et gestion à la CCAS

François Duteil

CAS. Aujourd’hui tout le monde connaît l’existence de cet organisme d’activités sociales. Organisme si particulier par sa dimension – il concerne aussi bien les actifs que les retraités des industries électrique et gazière –, par ses modes de financement et de gestion. Organisme connu des électriciens et gaziers eux-mêmes puisqu’ils « bénéficient » de ses activités dans leur diversité : vacances, loisirs, culture, restauration, santé, etc. Mais en connaissent-ils toujours les fondements, l’histoire de ses valeurs de solidarité ?

Tout n’aura été que luttes sociales en définitive. S’il a fallu lutter pour gérer, il n’y a d’autre alternative que de gérer en luttant. Dans cette période de libéralisme débridé, la lutte des classes est bien une réalité. Alors comment construire de l’en commun ?

Au-delà des électriciens et gaziers, la CCAS est connue souvent à son corps défendant. Depuis 1946 et la mise en œuvre du programme du Conseil national de la Résistance, ce ne sont qu’attaques permanentes et campagnes médiatiques de tentatives de discrédit faisant fi des réalités de gestion et des valeurs de l’organisme.

Ce livre, qui reprend une partie de l’édition de 1986, est un livre militant dans la mesure où s’il donne à connaître l’histoire des activités sociales il prend position sur ce que doivent être les valeurs de l’organisme. C’est un livre qui appelle à la réflexion et à l’engagement dans ce qui constitue une œuvre d’émancipation sociale et de libération humaine. Il se veut utile pour le combat nécessaire.

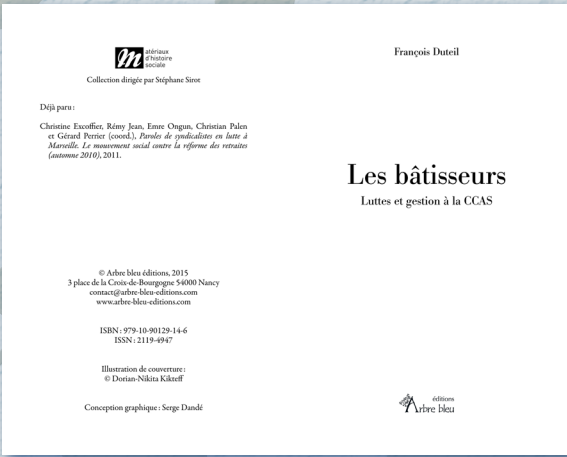
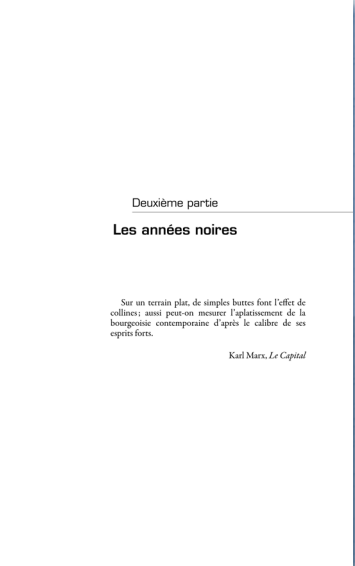
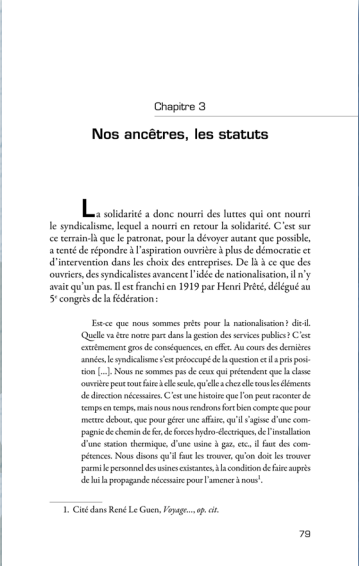
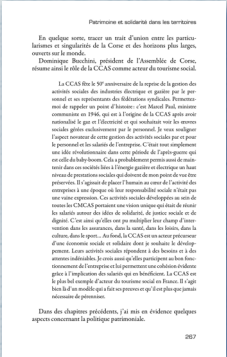
Polices de la couverture

Ballpark Weiner
Bodoni Book
Bodoni Bold

Polices de la maquette intérieure

Bodoni Book
Bodoni Bold
Eurostile Bold
Eurostile Demi
Eurostile Médium
Eurostile Oblique
Adobe Garamond Pro Bold
Adobe Garamond Pro Regular
Adobe Garamond Pro Italic

Coll. Matériaux d'histoire sociale
Paru le 20 mars 2015
Format : 135 x 215 mm ; 400 pages
Prix : 20 €
ISBN : 9791090129146



sergedandé

3, rue Morand

75011 Paris

06 80 05 95 88

contact@sergedande.fr

www.sergedande.fr

